

PRIX D'ABONNEMENT :

Un An, \$3.—Six mois, \$1.50 : Payable d'Avance.

Jours de Publication : Mardi et Vendredi.

Les Abonnements datent du 1er. et du 15 de chaque mois.

On ne recevra point d'abonnement pour moins de six mois.

L'ORDRE

UNION CATHOLIQUE.

PRIX DES ANNONCES.

Six lignes, première insertion... 50 cts. Chaque insertion subséquente... 13 "

Toutes les lettres d'affaires, communications Correspondances, doivent être adressées franco au Directeur du Journal, No. 6, Rue St. Vincent.

BAS-CANADA.

Montréal, 14 Juin 1859.

Nouvelles d'Europe.

Ferdinand II, roi de Naples, est mort le 22 mai.

Son successeur est le duc de Calabre, fils du premier mariage de Ferdinand II avec la princesse Christine de Savoie.

Le nouveau souverain de Naples se trouve ainsi engagé par les liens du sang avec les deux souverains des nations belligérantes.

On suppose que le général Filangieri, conseil et ami du roi, sera son premier ministre. Il s'ensuivra naturellement une modification de la politique napolitaine dans le sens des idées libérales, et en tout cas, une neutralité absolue dans la guerre actuelle.

Une dépêche reçue le 23 à Paris annonce que la tranquillité règne dans tout le royaume de Naples, et que le roi François II a pris possession du trône sans difficulté.

Les nouvelles du théâtre de la guerre sont insignifiantes. Le combat de Montebello, bien que la victoire ait été chèrement payée, a mis en évidence la supériorité des soldats français sur ceux de l'Autriche ; mais en même temps, il prouve qu'ils ont affaire à un ennemi qui sait se défendre, et que la prudence recommandée par l'Empereur dans son ordre du jour doit présider aux mouvements de l'armée.

En effet, la brigade Forey ne s'est engagée que pour protéger un corps d'avant-garde piémontaise qui s'était trop avancé avec l'ennemi. Le terrain était occupé. Il a fallu le défendre à tout prix. La brigade du brave général s'en est acquitté à merveille ; mais si on avait eu le choix du lieu et du moment, la victoire eût été moins chèrement achetée.

Le prince Napoléon est débarqué à Livourne et a annoncé son arrivée par une proclamation où il dit que sa "mission est exclusivement militaire."

A Cesena, dans les Etats pontificaux, une lutte s'est engagée entre les Suisses et les volontaires qui se rendaient en Piémont. Le télégraphe dit qu'il y a eu des morts et des blessés et que les paysans se sont levés au cri de : Vive le Pape ! Cependant l'insurrection paraît prendre de la consistance à Faenza et dans les lieux voisins de la Toscane.

Le duc de Modène a protesté contre la violation de la neutralité de son territoire par l'armée piémontaise. Le Piémont a répondu que le duc de Modène avait violé le premier cette neutralité en recevant des garnisons autrichiennes.

Les journaux allemands se préoccupent toujours vivement des rapports entre l'Autriche et la Prusse. Le Correspondant de Nuremberg dit que la mission du général Wilsen a abouti à des arrangements importants qui seront définitivement arrêtés en vue de toutes les éventualités.

De son côté, le gouvernement de Berlin hâte ses armements, toujours en vue de maintenir l'intégrité du territoire fédéral allemand. La presse allemande est toujours fort mal disposée contre la France. Ce qu'ils ont dit de plus sérieux jusqu'ici, c'est que la Russie a déclaré que, en aucun cas, elle ne fera la guerre à l'Autriche. Nous ne pensons pas que la France en demande davantage. Encore faut-il ajouter que la nouvelle est démentie par quelques journaux.

L'empereur d'Autriche, suivant le Volksblatt, vient d'appeler le peuple tyrolien aux armes.

Les journaux anglais s'occupent beaucoup de la majorité dans le Parlement. Ils estiment que le parti whig a gagné de quinze à vingt voix, mais que la majorité reste au ministère Derby. Un emprunt de sept à huit millions sterling sera demandé à l'ouverture du Parlement.

L'entrée des troupes françaises en Toscane inspire au Times des réflexions sur l'avantage d'avoir la liberté de la mer. Cet avantage, dit la feuille anglaise, qui manquait à Napoléon Ier est énorme pour Napoléon III, et lui permet de porter ses forces partout où il lui plaira, dans le golfe de Gènes, en Toscane et vers Venise.

Il paraît que cette position de la France occupe vivement le gouvernement anglais. Il envoie des bâtiments de guerre à Trieste probablement pour surveiller l'escadre de l'amiral Jurien de la Gravière, mouillée dans ces parages. On estime à vingt le nombre des bâtiments autrichiens capturés par l'escadre française.

Le Morning Post réfute les assertions des journaux qui imputent à l'Empereur Napoléon l'idée d'étendre sur l'Italie sa domination ou celle de sa famille.

Quand la guerre sera finie, dit-il, il faudra consulter les grandes puissances sur les conditions de nouveaux traités en vertu desquels sera fixé l'avenir de l'Italie, et, à cet égard, nous avons la meilleure garantie pos-

sible que la France n'obtiendra, en Italie, aucune prépondérance exorbitante.

Avec cette double garantie, il nous est permis de souhaiter aux vaillants défenseurs de la liberté italienne, toute sorte de succès dans leur noble entreprise, sans craindre le moins du monde qu'ils abusent de leur victoire."

Nous savons jusqu'à quel point, le Post croit à ce qu'il dit.

Nos Evêques de St. Hyacinthe et Montréal ont fait lire dimanche dernier dans chacun de leurs diocèses un mandement ordonnant des prières pour la paix. Nous les publions.

JOSEPH ROYAL.

Obligé de se renfermer dans des limites étroites que lui laisse un journal, le rédacteur forcé d'écrire à la hâte mérite qu'on l'indulge si ses remarques ne sont pas toujours aussi complètes qu'on devrait le désirer. Dans l'article de notre dernier numéro, dans lequel il est question de M. Delisle comme commissaire du Havre, nous aurions dû faire entr'autres choses observer d'une manière plus particulière que cette fonction n'était pas rétribuée : nous ne pouvons dès lors comprendre quels peuvent être les motifs des plaintes amères qu'on a fait entendre au sujet de sa nomination. A ce propos, nous ferons observer que nous n'entendons nullement nous faire l'apologiste de la cumulation entre les mêmes mains de fonctions lucratives, conduite susceptible d'entraîner de graves inconvénients. On admettra, du moins, que la nomination actuelle n'est pas de celles qui sont de nature à produire des résultats de cette espèce.

Une grave question vient de nous être soumise. Pour moi je la trouve mesquine, peu digne d'attention, très petite et même ridicule. Il s'agit de savoir de quelle manière on doit défendre la vérité et la dire aux amis, aux députés, aux ministres, au public enfin. Un ami m'écrit que la chose est sérieuse et que je dois la prendre en considération ; certaines personnes paillardes et maudissant le bruit ne me lisent qu'avec la plus grande précaution, m'estimant un écrivain fort fougueux et fort dangereux, ménageant presque point mes adversaires et souffletant trop durement les hommes qui ont le malheur de devenir ministres. Puis, ces charitables jugements, une fois lancés dans le public, prennent cours, se propagent avec une désespérante rapidité. Ceux qui n'avaient jamais trouvé dans le journal un sentiment belliqueux commencent à prêter l'oreille, se mettent sur la défensive sans être menacés et finissent par dire : C'est trop fort ; le coup va trop loin. C'est brutal. Si trait dérogé contre un tel allait s'égarer en route et nous frapper ! Non, non, ce n'est pas ainsi que la vérité, douce, charitable, aimante, se montre aux hommes. Elle a d'autres habits, une autre figure. Simple et légère, elle n'a ni cet air austère, ni ce ton grondeur, ni ces colères dangereuses, ni ces anathèmes sans profit. Elle dit, elle excuse, elle pardonne, elle caresse les errans tout en gémissant sur les erreurs. Au lieu de foudres, elle tient dans sa main virgineale l'espérance ; et le cœur, sans cesse invité par ses éternels sourires, s'ouvre à ses leçons et l'intelligence s'illumine à cette lumière pure qui s'échappe du père des humains. Donc vous qui nous présentez la vérité sous d'autres formes, la défigurez ; vous travaillez autant qu'il est en vous à la bannir du cœur de vos frères.

Demandez comment on doit dire la vérité aux hommes et exiger d'un journaliste qu'il adopte vos manières de la voir et de la sentir, de l'aimer et de vous la faire aimer, c'est lui demander de faire ce que Job désirait et ne put exécuter : Rentrer dans le sein de sa mère ! Chacun à ses manières différentes de s'exprimer comme chaque soldat a ses manières de frapper l'ennemi au cœur. C'est la seule réponse que je puisse faire à une telle demande.

Dire la vérité aux hommes d'état, sans hauteur et sans bassesse, sans espérance d'avancement et quelque fois avec l'espoir d'être payé d'ingratitude, est toujours glorieux et méritoire : puisque c'est les mettre en garde contre la flatterie, c'est débarrasser le terrain où s'exerce l'action de l'état, c'est se montrer les zélés serviteurs de la nation. Quelque soit la manière dont la pensée publique parvienne aux ministres, si elle produit un bon effet ; si après être parvenue au sommet de l'édifice social, elle revient à la nation pour l'améliorer à son tour, qu'importe le reste ? La mission du journaliste est remplie. Le journaliste est la sentinelle toujours veillant sur l'ennemi, toujours protégeant la frontière et donnant l'éveil sitôt qu'il aperçoit les éclaireurs du camp opposé. Est-il surpris et obligé de reculer, il déchoie, en fuyant, sur l'ennemi un trait, bien aigu et poussé par une main vigoureuse. Placé par la nation pour veiller sur elle, pour

défendre la communauté religieuse et politique, pour entretenir dans les âmes le feu sacré du patriotisme, il doit combattre partout où il voit un ennemi, partout où il voit un abus, partout où il voit l'ignorance, la mauvaise foi, la vaine sagesse et l'insolent mépris des lois immuables de la morale s'attaquer à l'ordre établi par Dieu dans l'humanité. Dans ces moments difficiles, frapper à demi est une trahison, garder le silence est un crime. Noble mission du journaliste, tu es une croisée généreuse contre l'éternel complot de l'humanité déchu et abâtardi contre l'humanité fortement assise sur les bases du vrai ; croisad' nécessaire et où ne doivent entrer que des hommes de cœur et de dévouement ; comme dans l'armée du premier des Machabées, les lâches et ceux qui ont des intérêts de famille à sauver, doivent sortir des rangs. Au fond de la mêlée, si le canon grondait trop fort, ils nous livreraient à l'ennemi ou ils hêtriraient le drapeau commun par une fuite honteuse. Tout esprit sérieux pense comme nous là-dessus.

Pourquoi reçoit-on un journal ; pourquoi paie-t-on un écrivain ; sinon pour en recevoir la vérité. Tout citoyen est obligé de défendre la société politique contre les complots des ennemis du dehors et de l'intérieur ; mais cet homme a des affaires nombreuses ; il n'a pas le temps de voir à la chose publique, de surveiller ses chefs. Il se donne un journal pour lequel il paie comme il paie pour entretenir une armée fidèle. Seulement le combat est différent. Le journal est un homme de confiance, un messager que vous chargez de vous rapporter ce qui se passe chez nos hommes d'état et de vous mettre au courant des progrès de la société, qui sont les vôtres. C'est donc une pitoyable besogne que fait le journaliste qui vous rapporte la pensée du ministre, qui s'achète au lieu de vous dire fidèlement : Monsieur le ministre, s'il continue, brisera dans peu le gouvernail de l'état. Il est gauche, sans vigueur, sans conviction, sans prévoyance de l'avenir, sans souci du présent, peu délicat sur les moyens. C'est un mauvais pilote que vous feriez bien de remplacer incontinent. D'ailleurs, il est caduc et d'autres disent que ses mains ne ressemblent pas à celles de son Epaminondas.

Est-ce qu'il faudra disputer sur la manière de vous tenir ce langage ? Est-ce que pour dire que telles doctrines sont mauvaises, je dois cesser de parler français ? Et pour affirmer qu'un homme est bête, faudra-t-il que je prenne une périphrase polie : Monsieur, Dame nature s'est montrée économe dans l'aménagement de votre intellect ?

C'est vrai, reprend tout le monde ; mais, voyez-vous, devant un grand personnage qui a trois fois acheté un mandat et trois fois vendu son pays, on ôte son chapeau ; pour lui faire entendre qu'il n'est bon à rien ; on étudie la rhétorique, et dans un langage empressé, on commence par priser son patriotisme, son désintéressement, son habileté. On lui démontre, en trois points, qu'il est l'homme nécessaire ; puis pour pratiquer l'indépendance, quand on voit Monsieur le grand personnage ronflant sous le coup de ces louanges soporifiques, on ajoute tout bas : Mais, Monsieur grandirait davantage dans l'opinion de ses compatriotes, deviendrait encore plus nécessaire s'il faisait une plus large part aux nécessités du moment, aux exigences nationales. Et l'on tire sa révérence : la position est sauvée. On a dit que monsieur l'homme nécessaire n'était pas nécessaire. C'est nuageux ; nuageuse est aussi quelque fois la vérité ! Lâche et avilissante manière de dire la vérité, tu n'es pas celle d'un homme honnête, d'une conscience éclairée et libre ! Quand la Vérité vint elle-même dans la personne du Rédempteur, instruire les hommes, elle fit entendre ces paroles : "Celui qui n'est pas pour moi est contre moi ; celui qui rougit de moi, je le renierai ; au jour de mes vengeances et de mes justifications." Malheur aux pharisiens ! Il n'y a pas de détours, pas de transactions entre le vrai et le faux, entre le vice et la vertu. Jamais la vérité n'a consenti à partager son trône avec l'erreur. Elle agit, elle parle franchement, noblement, sans haine, sans colère. Malheur à ceux qui laissent tomber sur une terre mauvaise ses touchants enseignements ou qui les mutilent d'une main sacrilège !

Votre langage est trop franc, tel mot trop dur, telle qualification trop amère, la tournure de votre phrase trop insultante ! Si vous parlez dans notre sens, c'est excellent ; si nous ne partageons pas votre manière de voir, vous nous insultez ! Au lieu de calmer les esprits, vous les irritez ; au lieu d'avertir, vous chatiez ; au lieu de reprendre vous dénoncez ! Et ainsi vous ne faites pas tout le bien que ferait une sage modération ! Et là-dessus vous vous frottez les mains d'un air de triomphe, certains que vous êtes que vous venez de faire une bonne œuvre, en brisant notre fougueuse impatience de renverser ce qui est mal et de relever ce qui est bien ; de combattre l'immoralité et de donner à la morale de nouvelles garanties ; de démolir

tel système, telle combinaison qui nous mène à la banqueroute pour lui substituer des hommes nouveaux, forts dans le bien, une nouvelle combinaison, puissante comme les principes sur lesquels elle s'établira. Jouissez en paix de votre modération, hommes étonnants ; vous ne comprenez pas la modération.

Nous ne sommes pas modérés ! voilà notre crime. Il ne nous pèse guère à la conscience. Nous n'avons jamais appris que deux principes essentiellement opposés, l'un conduisant à la vie, l'autre dans les lugubres solitudes du désordre, se fissent des compromis si obligeants et si accommodants. Il était réservé aux modérés de nous l'apprendre. Or, vous qui êtes modérés, dites-moi, quelle opinion avez-vous sauvée, quel principe politique avez-vous fait triompher, quel système avez-vous fait goûter, quel rouge avez-vous converti, quel bleu avez-vous sanctifié ? Vous êtes modérés ! et quoi ? nous sommes qu'une poignée d'hommes et nous sommes divisés ; vous êtes modérés et sans enthousiasme, et vous voilà prêchant toutes les infamies, prônant toutes les corruptions, pourvu qu'elles se présentent protégées par le même drapeau et quelles soient habillées de la même étoffe : vous voilà entrant dans l'inconnu, guidés par la banqueroute, cherchant un nouveau mode d'existence politique ! Votre modération vous ouvrira-t-elle des horizons nouveaux et heureux après qu'elle a souillé le passé et compromis le présent ? Ou est le riche butin que vous a fait remporter sur l'ennemi votre modération ? C'est votre modération qui vous portait à céder aux rouges, les unes après les autres, toutes ces mesures qui vous effarouchaient tant d'abord : la tenure seigneuriale, l'usure, l'orangisme, le conseil électif sont les enfants de votre modération ; qui sait si votre modération ne vous fera pas sourire d'un sourire aimable à la représentation basée sur la population ? Avec du temps et de la modération on vient à bout de tout. Approchez donc homme de la modération, que je vous contemple et que je pose sur votre front modéré une couronne civique.

Nous ne sommes pas modérés ! Certes, il y a sept ans que la Minerve prêche, dans un langage immodéré, la modération au Pays. Le Pays lui rit au nez. Car le Pays est un franc gaillard qui ne se tient coi que lorsqu'on le malmené d'importance. Il y a sept ans que la Minerve, larmoyante, dit des paroles modérées aux rouges. Les rouges n'ont pas pris la moindre teinte bleue : M. Dorion n'a pas abandonné un seul de ses principes, oublié une seule de ses vieilles idées avancées ; ses amis sont les mêmes, ardents et passionnés, comme si jamais la modération ne leur avait été prêchée. Les journaux ont été modérés ; et pendant ce demi-sommeil, l'ennemi organisait ses plans, gagnait du terrain et se préparait, dans un sinistre silence, à vous renverser vous et votre modération. En quoi serions-nous modérés ? dans la défense des principes ? de l'église ? de la hiérarchie sociale ? Je ne ferai à personne l'injure de lui supposer cette modération. Serons-nous modérés dans l'attaque des personnes qui veulent trafiquer et se faire marchands de consciences comme d'autres se font marchands de partis ? Ce serait faiblir quand il faut frapper juste et fort : ce serait recourir aux remèdes lents et douteux quand il faut recourir aux remèdes violents et certains. Heureux les pacifiques, mais il n'y a que les violents qui triomphent.

Plusieurs sortes d'hommes bouleversent la société. Ces races batardes ont besoin d'être combattues dans un combat éternel comme leur engeance. Aux beaux esprits, aux libres-penseurs, on sert la coupe du ridicule et ils se taisent : ou qu'est-ce qu'un ridicule modéré ? Les ambitieux, les trafiquants de nationalité ont le front haut et l'âme audacieuse. Si vous ne les abordez pas de haut et de près ; si vous n'avez pas l'âme audacieuse pour le bien comme ils l'ont audacieuse pour le mal ; si vous êtes timides à la brèche, ils vous passeront sur le ventre, ne daignant pas même se retourner pour voir si la peur vous laisse au moins la force de donner l'éveil au reste de vos frères. Encore un coup, hommes de la modération qui voulez combattre dans le journalisme, avez-vous étudié la nature humaine, avez-vous jamais songé aux armes qu'il vous faut pour sauver la société contre la société ?

CYRILLE BOUCHER.

Maintenant, que chaque société se prépare à célébrer de son mieux les grands jours de fête qui nous sont donnés pendant ce mois ; que chaque société s'organise et fasse tout en son pouvoir pour y apporter le plus de pompe possible.

Nous nous permettons de faire une petite remarque. Espérons qu'elle sera bien accueillie.

Il y a quelques années, dans nos grands jours de fête, alors que toute la ville était en émoi, que nos rues étaient parcourues

par nos processions, aux hymnes de l'église aux joyeux airs de la patrie, se mêlait une voix puissante. Du haut des tours de Notre-Dame se faisait entendre un brillant carillon. Dans les solennités religieuses, c'était l'hymne pieux qui, descendant pour ainsi dire du ciel, venait s'unir aux chants du peuple ; dans les fêtes de la patrie, c'était l'air national chanté joyeusement, répété par les échos et réveillant en nous les plus doux souvenirs. Cette voix de notre église, nous voudrions l'entendre cette année ; Elle ajoute un nouveau charme, un nouvel entrain à nos fêtes. Aussi, nous croyons exprimer le vœu général en demandant qu'on utilise le beau jeu de cloches que nous possédons. Que dans les grands jours de la Fête-Dieu et de la St. Jean-Baptiste, elles chantent avec nous la gloire de Dieu et les joies de la patrie. Ce qui s'est fait peut se faire de nouveau.

L. J. B. BEAUBIEN.

A la suggestion de quelques amis de l'Ordre, nous croyons devoir, quoiqu'un peu tard, mettre sous les yeux du lecteur les remarques suivantes sur la production d'un soi-disant français publiée dans le Canadien du 23 mai :

Les rédacteurs de deux feuilles, l'une de Montréal et l'autre de St. Hyacinthe, d'un autre naguère d'étranges exemples de leur manière de traiter des questions politiques et littéraires : ils assaillirent leurs remarques d'un langage plus que trivial et d'injures envers le rédacteur du Courrier du Canada : dignes échantillons de l'urbanité comme du talent de ces deux rédacteurs, français de nation, qui prétendent endoctriner les descendants de la France dans cette section de la Province.

Un troisième français de notre ancienne capitale, animé par un sentiment d'émulation, stimulé par l'exemple des premiers, vient d'entrer dans l'arène pour produire aux rédacteurs de l'Ordre l'insulte et l'outrage : suivant lui, ils jettent de la boue à la France parce qu'ils témoignent du regret de voir les deux grandes puissances catholiques de l'Europe qui s'étaient montrées favorables à la cause du Père commun des fidèles, engagées dans une guerre susceptible d'entraîner des conséquences dangereuses pour le Souverain Pontife comme pour les catholiques.

Un de leurs crimes est de partager sur ce point les sentiments de M. Veillot, dénoncé comme coupable du même crime.

Nous ferons observer d'abord que les rédacteurs de l'Ordre sont les seuls qui se soient tout récemment donné la peine de relever l'une des plus grossières insultes posées à la France dans les colonnes d'un journal anglais et dont la nation française était l'objet. C'est plus qu'il faut pour les laver de l'injuste accusation portée contre eux.

Pour ce qui regarde le journaliste de Paris, nous devons faire remarquer qu'il témoigne son regret des crimes enfantés par la révolution française, surtout par l'horrible règne de la Terreur, pendant lequel on décimait cette nation, on battait monnaie, pour nous servir d'une expression de l'époque, au profit de la République, en confisquant les biens des riches que le tribunal révolutionnaire faisait périr chaque jour, par la guillotine, en faisant égorger surtout d'un coup une foule d'hommes prisonniers dans Paris au nombre de plusieurs milliers, durant lequel, on outre, on commettait les mêmes barbaries dans toute l'étendue de la France, on traquait comme des bêtes féroces les membres du Clergé catholique éborgé comme on le faisait d'autres citoyens ; c'est à la suite de cette tourmente que la France perdit presque toutes ses colonies.

Entre beaucoup d'autres traits de cette espèce, ce sont là de ceux qui sont signalés par M. Veillot, accusé comme nous d'insulter la France lorsqu'on lui dit la vérité.

Voici maintenant quelques échantillons du style et de la bienveillance à notre égard tirés de la production de ce soi-disant français du Canadien publiée dans le Canadien : "Ils sont des jeunes gens qui gouvernent le monde de l'Ordre" — "la France pourrait bien être appelée leur pays s'ils en étaient dignes" — "ils parlent de tout sans avoir rien vu" — "ils tranchent les plus hautes questions de diplomatie" — "ils sont de petits grands hommes qui enflent à la suite les uns des autres des mots plus ou moins boursoufflés, qui enflent leurs colonnes sans y mettre des idées, mais des phrases gonflées de vent et de gros mots."

Ce qu'on vient de voir n'est qu'un léger aperçu de près d'une colonne de la production du Canadien.

Nous ne commenterons pas cette enflade d'injures, mais nous devons dire au moins que nous avons toujours défendu l'héritage que nous tenons de notre ancienne métropole et surtout de cette langue, essentiel ingrédient de notre existence comme peuple ; qu'entr'autres enfin, nous n'avons pas perdu la partie de cet héritage qui nous a mérité d'être qualifiés par des personnes éclairées d'Angleterre de peuple gentilhomme, à raison de la politesse et de l'urbanité des manières de nos compatriotes.

Les français que nous venons de signaler ne paraissent guère tenir à cette partie de l'héritage de leurs pères ; nous devons même regretter, d'un côté que nos compatriotes imitent maintenant ceux qu'on vient de signaler, de l'autre qu'en accueillant ce plat d'injures le rédacteur n'ait pas cru devoir l'accompagner d'un mot de remarque et qu'il ait poussé l'erreur jusqu'à prétendre qu'il n'était pas responsable du contenu des productions qu'il publiait, qu'on les trouve souvent dignes de censure, et parfois dépourvues d'exactitude.

Ste. Eufance.

PROGRÈS DE L'ŒUVRE.

La recette de la Ste. Eufance, pour la présente année, a atteint le chiffre énorme de 1,095,412 fr. 92 c.

RÉSULTAT OBTENU.

Le nombre des enfants sauvés, s'élève à environ quatre-cent-mille. C'est avec les 1,095,412 fr. 92 c. produits des collectes, qu'on a pu arriver à cet heureux résultat.

En présence de pareils chiffres, on ne sait ce qu'on doit le plus admirer, ou du nombre des enfants sauvés, ou des sommes recueillies pour les sauver.

NOUVEAUX EFFORTS.

A présent que la Chine est ouverte à l'évangile et que des centaines d'ouvriers évangéliques partent pour ces contrées lointaines, il y a un redoublement d'ardeur.

Les fonds sont repartis entre toutes les missions du globe. Les plus nombreuses sont celles de l'Asie. C'est ce vaste champ du Père de famille que se sont partagé les intrépides enfants de St. Vincent de Paul, de St. Ignace, conjointement avec les prêtres des Missions étrangères, de la Propagande, etc.

COMPTE RENDU.

Sous peu, dès que tous les documents nous seront parvenus, nous donnerons le compte-rendu de la recette en Canada. Si Québec tient toujours le premier rang, Montréal suit de bien près.

Annales de la Propagation de la Foi.

Nous avons reçu le dernier numéro des Annales de la Propagation de la Foi. Il est intéressant au plus haut point.

Une lettre de Mr. Perny, pro-vicaire apostolique, annonce trois nouveaux martyrs. Une autre de Mgr. Rémond, vicaire apostolique au Tong-King, fait connaître l'état de la religion, ses progrès, ses épreuves.

Il y a aussi une lettre de Mgr. Melchior, martyr, sur le martyr de Mgr. Diaz. Impossible de trouver une lecture plus attachante.

Aussi, nous n'en doutons pas, les associés de la Propagation de la Foi liront-ils ce numéro avec avidité. Ainsi en est-il par tout. Les annales de la Propagation, traduites en presque toutes les langues, s'empressent aujourd'hui par centaines de milliers, et il n'y en a pas assez encore.

Missions.

De presque tous les ports de mer, mais particulièrement de ceux du Havre, de Marseille, de Bordeaux, sont partis cette année pour les diverses Missions du globe un nombre prodigieux de jeunes prêtres, de saintes religieuses.

En face d'un si beau dévouement, le zèle des associés de la Propagation de la Foi semble redoubler. C'est à qui en fera le plus pour venir au secours de ces apôtres intrépides, qui, au prix des plus grands sacrifices, veulent sauver le monde, en amenant toutes les nations à la connaissance du vrai Dieu.

Déjà nous connaissons les belles collectes de l'ancien monde. Sous peu nous ferons connaître celles du nouveau monde.

En attendant, constatons que le diocèse de Montréal ne reste pas en arrière. Montréal, à lui seul, a donné cette année plus de £309. Parmi les autres paroisses du diocèse qui se sont le plus distinguées, on peut signaler: l'Assomption, Varennes, Longueuil, Boucherville, St. Martin, St. Clément de Beauharnais, Laprairie, Ste. Martine, St. Jean Dorchester, St. Barthélemy etc., etc.

Revue de Journaux.

Nous constatons dans notre dernière revue, le peu d'activité de notre politique locale. La presse française est, pour ainsi dire, condamnée à se faire l'écho de ce qui se passe dans la presse d'Europe.

l'arène, et combattre à côté de ceux qui veulent rompre l'Union? C'est une question que nous soumettrons à nos lecteurs dans quelques jours.

Le Pays vient de publier un article sur les Conservateurs et les Libéraux qui ne pêche ni par la forme, ni par la pensée, ni par la logique.

« Deux forces se présentent dans le monde physique et moral. L'une, force d'impulsion; l'autre, force de résistance. Quelque problème que nous cherchions à étudier, quelque action que nous veuillons faire, nous offrons cette double force.

« Au point de vue politique, la résistance représente les conservateurs, les gens nourris au lait des vieilles théories, des vieux préjugés, de la vieille école. Sous les gouvernements autocratiques ces gens-là sont les maîtres.

Enfoncé, citoyen Blanchet! Mais ce n'est pas tout. Emportés par la force d'impulsion, messieurs du Pays passent à travers la force de résistance et arrivent à cette admirable conclusion:

« Les conservateurs de l'époque ancienne ont résisté à l'introduction du christianisme, comme les conservateurs de notre époque résistent à l'introduction des mesures progressives.

Comment! était Pilate? oui, conservateur, tout comme M. Cartier! Il a résisté aux mesures progressives du Christ, tout comme M. Cartier résiste aux mesures progressives de M. Dorion!

« Les conservateurs de l'époque ancienne ont résisté à l'introduction du christianisme, comme les conservateurs de notre époque résistent à l'introduction des mesures progressives.

« Je serais tenté de croire que le Veillot en herbe du Courrier du Canada a contre vous quelque autre rivalité que celle qu'il s'efforce en vain de faire percevoir devant son public qui voit clair aussi.

« Le Pape ne sait pas gouverner; la main qui tient le sceptre ne saurait tenir le sceptre; les Italiens sont opprimés; les autrichiens sont fouteurs de femmes! Il y a ici une variante. Le Pays dit batteurs de femmes. Conséquemment l'Autriche a tort de s'opposer à la révolution, fille si bénédite et si peu malfaisante.

« On se souvient sans doute, que nous avons attribué aux rouges pour troisième note distinctive, la souveraineté du peuple. Or, que faut-il entendre ici par souveraineté du peuple?

« Plus loin, le Canadien apostrophe ainsi le royaume très chrétien de France: Ouvrez les écluses de science et de savoir et répondez nous, peuple dans l'orphelinat, les trésors que tu recèdes dans ton sein si fécond de grandes choses.

« Le Canadien devrait bien ne pas ouvrir si larges ses écluses de science et de savoir et parler un peu plus sagement. Les trésors que tu recèdes dans ton sein si fécond de grandes choses, ne l'empêchent pas, homme aux vastes écluses, de tomber dans le plus pitoyable ridicule.

« Nous constatons dans notre dernière revue, le peu d'activité de notre politique locale. La presse française est, pour ainsi dire, condamnée à se faire l'écho de ce qui se passe dans la presse d'Europe.

Québec à un excellent et touchant article sur Ferdinand, de Bourbon roi de Naples:

« Un prince de la terre vient de quitter ce monde pour aller au ciel, nous en avons l'intime conviction. Le nom de Ferdinand II, roi de Naples, qui vient de mourir, restera dans l'histoire comme un des noms les plus vénéralés, les plus glorieux de notre époque;

« En lutte aux tentatives des révolutionnaires de son royaume et de l'étranger, subissant les injustes agressions des grandes puissances, soumis aux attaques des ennemis et des sots, mais aimé de son peuple et respecté des hommes de bien Ferdinand II a su défendre son royaume de la révolution et la foi de ses peuples de l'impérialisme.

« Une note du gouvernement Palmerston faisait, nous omissions l'époque, une sommation au Roi de Naples au nom de la loi brutale du fort contre le faible; Ferdinand répondit: « Non, Au droit de la force s'oppose la force du droit! Et la force du droit triompha.

« Une autre note du même gouvernement faisait au Roi de Naples des représentations hypocrites, à propos de punitions infligées dans un bagne à des criminels qui avaient les sympathies de Palmerston; Ferdinand répondit: « Chez moi, nous infligeons la peine du fouet aux ennemis de la société, les brigands et les voleurs; chez vous, c'est aux défenseurs de la patrie qu'on donne des verges!

« Issu de cette noble et glorieuse race des Bourbons qui régnèrent pendant quinze siècles sur la France, pour son bonheur, Ferdinand en avait toutes les qualités et ce grand caractère qui ne fléchit jamais devant le devoir.

« En l'absence du rédacteur du True Witness, nous sommes heureux de dire à ses nombreux amis que les efforts de quelques individus pour faire tomber le True Witness ont été vains; au contraire, ces efforts n'ont servi qu'à lui donner de nouveaux abonnés.

« Il est inutile de dire que nous concourons de tout cœur dans ce qui précède. Nous sommes certain que pas un irlandais catholique ne restera en arrière, aujourd'hui qu'il s'agit de reconnaître publiquement les vertus, les talents et la noble indépendance de M. Clerk ainsi que les grands services qu'il a rendus à la cause catholique.

« On a trop séparé jusqu'à présent, la politique de la Religion, Quelques écrivains, qui n'étaient que théologiens, n'ont pas considéré la société religieuse dans ses rapports avec la société politique; d'autres écrivains qui n'étaient pas même politiques, ont considéré la société politique sans aucun rapport avec la société religieuse.

« On se souvient sans doute, que nous avons attribué aux rouges pour troisième note distinctive, la souveraineté du peuple. Or, que faut-il entendre ici par souveraineté du peuple?

« Plus loin, le Canadien apostrophe ainsi le royaume très chrétien de France: Ouvrez les écluses de science et de savoir et répondez nous, peuple dans l'orphelinat, les trésors que tu recèdes dans ton sein si fécond de grandes choses.

« Le Canadien devrait bien ne pas ouvrir si larges ses écluses de science et de savoir et parler un peu plus sagement. Les trésors que tu recèdes dans ton sein si fécond de grandes choses, ne l'empêchent pas, homme aux vastes écluses, de tomber dans le plus pitoyable ridicule.

« Nous constatons dans notre dernière revue, le peu d'activité de notre politique locale. La presse française est, pour ainsi dire, condamnée à se faire l'écho de ce qui se passe dans la presse d'Europe.

« Nous constatons dans notre dernière revue, le peu d'activité de notre politique locale. La presse française est, pour ainsi dire, condamnée à se faire l'écho de ce qui se passe dans la presse d'Europe.

« Nous constatons dans notre dernière revue, le peu d'activité de notre politique locale. La presse française est, pour ainsi dire, condamnée à se faire l'écho de ce qui se passe dans la presse d'Europe.

« Nous constatons dans notre dernière revue, le peu d'activité de notre politique locale. La presse française est, pour ainsi dire, condamnée à se faire l'écho de ce qui se passe dans la presse d'Europe.

« Nous constatons dans notre dernière revue, le peu d'activité de notre politique locale. La presse française est, pour ainsi dire, condamnée à se faire l'écho de ce qui se passe dans la presse d'Europe.

« Nous constatons dans notre dernière revue, le peu d'activité de notre politique locale. La presse française est, pour ainsi dire, condamnée à se faire l'écho de ce qui se passe dans la presse d'Europe.

« Nous constatons dans notre dernière revue, le peu d'activité de notre politique locale. La presse française est, pour ainsi dire, condamnée à se faire l'écho de ce qui se passe dans la presse d'Europe.

« Nous constatons dans notre dernière revue, le peu d'activité de notre politique locale. La presse française est, pour ainsi dire, condamnée à se faire l'écho de ce qui se passe dans la presse d'Europe.

Or dans ce livre l'on établit que l'homme fut d'abord pendant un temps indéfini, dans un état de pure nature, où il n'était gouverné par qui que ce soit, mais où au contraire il était dans une égalité parfaite avec tous ses semblables, ayant tous un droit égal de se gouverner et de jouir de tout ce que la terre produisait.

« Les hommes parvenus à ce point où les obstacles, qui nuisent à leur conservation dans l'état de nature, l'emportent par leur résistance sur les forces que chaque individu peut employer pour se maintenir dans cet état, alors cet état primitif ne pouvant plus subsister, le genre humain périrait s'il ne changeait sa manière d'être.

« En l'absence du rédacteur du True Witness, nous sommes heureux de dire à ses nombreux amis que les efforts de quelques individus pour faire tomber le True Witness ont été vains; au contraire, ces efforts n'ont servi qu'à lui donner de nouveaux abonnés.

« Il est inutile de dire que nous concourons de tout cœur dans ce qui précède. Nous sommes certain que pas un irlandais catholique ne restera en arrière, aujourd'hui qu'il s'agit de reconnaître publiquement les vertus, les talents et la noble indépendance de M. Clerk ainsi que les grands services qu'il a rendus à la cause catholique.

« On a trop séparé jusqu'à présent, la politique de la Religion, Quelques écrivains, qui n'étaient que théologiens, n'ont pas considéré la société religieuse dans ses rapports avec la société politique; d'autres écrivains qui n'étaient pas même politiques, ont considéré la société politique sans aucun rapport avec la société religieuse.

« On se souvient sans doute, que nous avons attribué aux rouges pour troisième note distinctive, la souveraineté du peuple. Or, que faut-il entendre ici par souveraineté du peuple?

« Plus loin, le Canadien apostrophe ainsi le royaume très chrétien de France: Ouvrez les écluses de science et de savoir et répondez nous, peuple dans l'orphelinat, les trésors que tu recèdes dans ton sein si fécond de grandes choses.

« Le Canadien devrait bien ne pas ouvrir si larges ses écluses de science et de savoir et parler un peu plus sagement. Les trésors que tu recèdes dans ton sein si fécond de grandes choses, ne l'empêchent pas, homme aux vastes écluses, de tomber dans le plus pitoyable ridicule.

« Nous constatons dans notre dernière revue, le peu d'activité de notre politique locale. La presse française est, pour ainsi dire, condamnée à se faire l'écho de ce qui se passe dans la presse d'Europe.

« Nous constatons dans notre dernière revue, le peu d'activité de notre politique locale. La presse française est, pour ainsi dire, condamnée à se faire l'écho de ce qui se passe dans la presse d'Europe.

« Nous constatons dans notre dernière revue, le peu d'activité de notre politique locale. La presse française est, pour ainsi dire, condamnée à se faire l'écho de ce qui se passe dans la presse d'Europe.

« Nous constatons dans notre dernière revue, le peu d'activité de notre politique locale. La presse française est, pour ainsi dire, condamnée à se faire l'écho de ce qui se passe dans la presse d'Europe.

« Nous constatons dans notre dernière revue, le peu d'activité de notre politique locale. La presse française est, pour ainsi dire, condamnée à se faire l'écho de ce qui se passe dans la presse d'Europe.

« Nous constatons dans notre dernière revue, le peu d'activité de notre politique locale. La presse française est, pour ainsi dire, condamnée à se faire l'écho de ce qui se passe dans la presse d'Europe.

« Nous constatons dans notre dernière revue, le peu d'activité de notre politique locale. La presse française est, pour ainsi dire, condamnée à se faire l'écho de ce qui se passe dans la presse d'Europe.

« Nous constatons dans notre dernière revue, le peu d'activité de notre politique locale. La presse française est, pour ainsi dire, condamnée à se faire l'écho de ce qui se passe dans la presse d'Europe.

« Nous constatons dans notre dernière revue, le peu d'activité de notre politique locale. La presse française est, pour ainsi dire, condamnée à se faire l'écho de ce qui se passe dans la presse d'Europe.

« Nous constatons dans notre dernière revue, le peu d'activité de notre politique locale. La presse française est, pour ainsi dire, condamnée à se faire l'écho de ce qui se passe dans la presse d'Europe.

« Nous constatons dans notre dernière revue, le peu d'activité de notre politique locale. La presse française est, pour ainsi dire, condamnée à se faire l'écho de ce qui se passe dans la presse d'Europe.

droits ont été presque totalement détruits. Les patates mêmes ont été affectées. Les jardinages offrent l'aspect le plus désolant. A Québec, la gelée a été plus forte encore.

Aujourd'hui de la pluie et un temps d'automne.

CIRCULAIRE DE MONTREAL.

Potasse, par quintal, \$6.20. Perlasse, par quintal, \$6.30 à 6.35. Fleur, fine canadienne, \$5.00 à 5.25. Superfine No. 1, Etats-Unis, \$6.00 à 6.50. Sup. No. 1, Canadienne, \$6 à 6.75. Fantaisie, \$6.50 à 6.75. Extra sup. \$7 à 7.50. Double extra \$7.50 à 8. Fleur de Seigle, \$5.25. Orge par minot, 80 ct. Avoine, 55 ct. Pois blancs, \$1.02 à 1.05. Bled d'Inde, par 50 lbs. 95 ct. Bouff. Prime mess, \$12.00 à 12.50. Prime, \$9. Lard, mess par quart, \$18 à 19. Prime mess \$15 à 16. Prime \$12 à 14. Beurre non inspecté par lb. 12 1/2 à 17 cts.

MARCHÉ DE MONTREAL.

Fleur, inactif: bonnes qualités, ferme à \$6.50. En grandes quantités, \$6. Si nous comparons cette semaine avec la correspondante de l'année dernière, nous trouvons un surplus de 491 quarts. Mais si nous comparons les deux années, nous trouvons une diminution pour cette année de 95,488 quarts.

« Nous lisons dans la revue du marché de Chicago: Le plus grand événement de la semaine est la forte gelée qui est tombée sur toute la contrée avoisinant les lacs samedi et dimanche matin.

« Les nouvelles du Sud ne sont pas aussi encourageantes qu'on le disait d'abord. Les belles espérances qu'on avait conçues pour le blé, commencent à disparaître insensiblement. La belle apparence qu'avait la moisson de blé après les grandes pluies du printemps ne continue pas à se maintenir.

Fleur de qualité ordinaire, \$5.75 à 6. Bonne qualité \$6.12 à 6.25. Double extra de choix, \$7.00 à 7.50. Fleur ordinaire provenant de blé rouge d'hiver, \$7.00 à 7.25 de blax, \$7.50. Fleur de bon choix, \$7.75 à 8.00. Blé rouge No. 1, \$1.50. No. 2, \$1.25 à 1.26. No. 2, Standard printemps \$1. Avoine en sacs, No. 1, 49 à 50 cts. En magasin No. 1, 44 à 45 cts.

MARCHE DE NEW-YORK.

Fleur, s'améliore: Etats \$6.55. Blé, en hausse: rouge extra \$1.65; rouge blanc \$1.39. Avoine, calme, 55 cts. Orge, nominal à 70 cts. Bled d'Inde, lourd; mêlé 80 1/2 cts. Parc, s'améliore: mess \$17.12 1/2; prime \$15.21 1/2. Sainfoin, ferme: 11 1/2 cts. Suif, s'améliore: 11 1/2 cts.

MARIAGE.

A l'Eglise paroissiale de Montréal, le 6 juin courant, par le Rév. Père LeFebvre, vicaire de St. Etienne, Mr. George You, de Montréal, à Mademoiselle Délima Sanders, première fille de Mr. Michel Sanders, de Montréal.

ANNONCES NOUVELLES.

Association St. Jean-Baptiste. IL y aura une Assemblée du Comité de Régie de la Société St. Jean-Baptiste MARDI SOIR, le 14 du courant à 7 heures dans la Salle St. Jean-Baptiste, Institut Canadien-Français, Petite Rue St. Jacques. Par ordre, C. A. LEBLANC, Com.-Ord.

PANORAMA!!!

INSTITUT DES ARTISANS. LE DR. BEALE, après un voyage plein de succès en Europe, avec ses expositions précédentes, sous le patronage de Sa Très Gracieuse Majesté, la Reine Victoria, Son Altesse Royale le Prince Albert, la Princesse Royale, le Prince de Galles, et Lady Franklin, à la Galerie Royale d'Illustration, 14 Rue Régente, Londres, et reconnue par les critiques Américains et Européens comme étant une des plus grandes productions de l'art qui fut exposées, a le plaisir de présenter au public ses NOUVELLES SCENES ARTIQUES, qui surpassent de beaucoup l'original.

POUR CINQ JOURS à commencer AUJOURD'HUI, MARDI, le 14 Juin. LA REPRESENTATION COLOSSALE par le Dr. BEALE des VOYAGES ARTIQUES DU DR. KANE, comprend un Voyage complet de New-York aux Régions Glaciales, une peinture vivante des aventures périlleuses, découvertes merveilleuses, et phénomène singulier dont le Dr. Kane et ses braves compagnons ont été témoins, pendant leur fameuse expédition à la recherche de Sir John Franklin; peint par le célèbre Artiste Américain G. Halle, Esq., de Pointures et Esquisses fournies par le Dr. Kane.

M. T. HICKEY, qui a fait partie de la dernière expédition du Dr. Kane et qui par son attachement dévoué à grand navigateur s'est acquis une réputation enviable, paraîtra chaque soir en costume esquimaux. Plusieurs des plus intéressantes reliques de cette mémorable expédition seront montrées; entr'autres LE CELEBRE CHEN ESQUIMAUX DU DR. KANE, ETABLI de RHINA ET TODIA, COSTUMES, ARTIQUES, MEDAILLES présentées par la Reine Victoria à M. T. HICKEY, BATEAUX ESQUIMAUX ou KAYACK, DENTS DE BALEINES et DEFENSES DE VACHES MARINES etc. etc.

Exhibition chaque soir à HUIT heures; Mercredi et Samedi après-midi à TROIS heures. Billets: 25 cents; Enfants: 12 1/2 cents. D. C. LARUE, Agent. 14 juin.

Le Jardin Botanique et Zoologique de Guibault.

EST maintenant OUVERT au PUBLIC pour la saison. « FAITES ATTENTION, » Pour une variété d'amusements et une GRANDE Augmentation de CURIOSITES, etc., etc. J. E. GUILBAULT, Directeur. 14 juin.

VOYAGE DE PLAISIR A BOUCHERVILLE ET VARENNES.

Vapeur Terrebonne, CAPT. VOLIGNY, FERA un VOYAGE DE PLAISIR DIMANCHE, le 19 courant, si le temps le permet. Le vapeur quittera le Quai Jacques-Cartier à 1 heure P. M. Passage, aller et revenir, 18. 3d. 10 juin.

Nouvelles et Faits Divers.

—Nous voyons avec plaisir que M. le magistrat de police prend des mesures rigoureuses contre les ébavisseurs qui mènent trop vite leurs chevaux dans les rues. Hier, il en a condamné un, le nommé Joseph McKey, à £ 5 d'amende. Nous espérons que cet exemple sera profitable.

—La Gazette de Montréal annonce que l'Indian a apporté le fer nécessaire pour compléter le dernier tube du pont Victoria.

—Séance Hebdomadaire et Semestrielle de l'Institut des Artisans de Terrebonne, du 1er juin 1859. Présents: les membres du comité de régie, moins le président.

M. le vice-président, Chs. Ouimet, préside: Lecture des rapports généraux du secrétaire, du bibliothécaire et du trésorier.

Sur motion de M. J. C. Auger, secondé par M. J. B. Bohémier, il est unanimement résolu: « Que cet Institut accepte avec reconnaissance les différents rapports que MM. les membres du comité de régie ont fait devant cet institut, ce soir, et que des remerciements soient votés au bureau de direction sortant de charge par la manière active et dévouée avec laquelle les membres ont rempli leur devoir respectivement.

ELECTION DU NOUVEAU COMITÉ DE RÉGIE. Sur motion les messieurs suivants forment le comité chargé de dépouiller le scrutin savoir: MM. J. C. Auger, L. H. Roy et I. Ranson.

Après quoi les MM. suivants furent unanimement élus aux charges suivantes, savoir: Comité de régie, Dr. Joseph Varin, écuyer, président.

J. C. Auger, écuyer, vice-président. MM. J. M. Bohémier, secrétaire. Charles Ouimet, trésorier. Octave Forget, bibliothécaire. John Ranson, assistant-bibliothécaire. Commission de bibliothèque.—Le révd. messire Adrien Théberge, prêtre et curé. Germain Raby, écuyer. J. M. Provost, écuyer. Commission de discussion.—L'hon. Ed. M. Masson, W. Provost, J. C. Auger, Chs. Ouimet et Daniel Forget éciers.

(Pour vrai extrait.) M. J. M. BOHÉMIER, Sec. I. des A.-T

Panorama!

—Nous attirons particulièrement l'attention du public sur l'annonce du Panorama des Voyages du Dr Kane au Pôle arctique qui s'ouvre ce soir à la Salle de l'Institut des Artisans. Ce panorama, peint par un artiste célèbre, est magnifique par les vues et les connaissances qu'il donne des habitants et de la nature des pays de glaces. Les lecteurs de l'Ordre se rappellent le compte rendu que nous avons donné l'hiver dernier des voyages faits à la découverte de Sir J. Franklin: la vue du panorama sera bien propre à leur donner une idée plus exacte des aventures terribles que ce marin a dû éprouver avant de disparaître pour toujours.

Navigation et Commerce.

Montréal, 13 juin 1859.

Les derniers jours de la semaine dernière ont été très froids. Dans la nuit de vendredi à samedi, la gelée s'est fait fortement sentir. Les grains en ont souffert. Le blé d'Inde et les pois dans plusieurs en-

AVIS SPECIAUX

JOHN HAROLD, No. 92, Rue McGill, Ayant des CHAUSSEURS FAITES pour plus de \$40,000, qu'il a l'intention de convertir en ARGENT avant le mois d'Aout, a resolu de REDUIRE ses PRIX sur chaque article de la VINGT POUR CENT. Comme le public connaît la qualite de ses ouvrages, cette notice sera un motif suffisant pour engager l'acheteur a y aller et a voir par lui meme. Qu'on se rappelle le magasin No. 92, Rue McGill, enseigne de la Botte Monstre. 24-5-50-ce-53

MANUFACTURE DE MARBRE DE Wm. CUNNINGHAM. Les plus beaux dessins en sculpture et travail de Goût sur Marbre, sont maintenant executes pour Montreal, et decorations d'enclos Funere, aux Ateliers de Marbre de Wm. Cunningham, No. 77, Rue Bleury, a une reduction de vingt par cent. Il n'y a pas une manufacture en Canada qui ait autant de Marbres en mains pour exécuter les commandes des personnes qui veulent bien lui accorder leur patronage.— Voir l'annonce. 15-4-59-r-42

GUILBAULT & JANOTTE, RELIEURS, Coin des Rues St.-Vincent et St.-Amable, En Face de la Librairie de MM. J. B. ROLLAND & FILS, MONTREAL.

MM. GUILBAULT & JANOTTE exécutent, sur commande et dans le plus court delai, toute espece de RELIURES, dans les derniers goüts et aux prix les plus moderes. Ils sont aussi pourvus d'un Moulin a Régler le Papier, et sont prêts a entreprendre toute espece d'ouvrage en ce genre. 7 ju n 1859. 57

A VENDRE.

FONTE EN BARRES—No. 1, Gauthier et autres Marques. MULHOLLAND & BAKER.

FER EN BARRES—Meilleur raffine, de Glasgow et autres Manufactures, toutes grosseurs. MULHOLLAND & BAKER.

FER EN FEUILLES, a Cercles et Feuillard. MULHOLLAND & BAKER.

PLAQUES a Bouilloire, Meilleures de Thorncroft, MULHOLLAND & BAKER.

CLOUS et Fiches, Coupés et Pressés, de toutes grosseurs. MULHOLLAND & BAKER.

PELLES et Bêches, de "Hodgson," "Higgins," et autres. MULHOLLAND & BAKER.

FAULX, de "Moore," "Higgins," et autres. MULHOLLAND & BAKER.

HACHES, de "Simmon," "Higgins," et autres. MULHOLLAND & BAKER.

TOILES DU CANADA, Glamorgan, et autres Marques. MULHOLLAND & BAKER.

FERBLANC, Charcoal et Coke. MULHOLLAND & BAKER.

ANGRES, Chaines et Cordages, de toutes grosseurs. MULHOLLAND & BAKER.

CIMENT HYDRAULIQUE, Meules, etc., etc. MULHOLLAND & BAKER.

QUINCAILLERIES Générales—Un assortiment considérable et complet, d'effets de Birmingham, Sheffield et Allemands et Américains, récemment reçus. MULHOLLAND & BAKER. No. 243, Rue St. Paul. Montréal, 7 juin 1859. e-75

POELES! POELES!! POELES!!!

POELES AMERICAINS, GRILLES et FOURNAISES a AIR CHAUD

Magasin No. 277, Rue Notre-Dame, Montréal.

U. J. MARTINEAU, informe respectueusement le public qu'ayant transporté son établissement au No. ci-dessus il prie les acheteurs de venir visiter le grand assortiment de ses POELES AMERICAINS, GRILLES et FOURNAISES a AIR CHAUD, qu'il peut recommander avec confiance, étant les meilleurs et les moins coûteux qui aient été introduit jusqu'ici en Canada.

Tous ceux qui se sont servis des Poèles a cuire qu'il a importé, ont déclaré qu'ils étaient les plus parfaits et les plus économiques, et il éprouve un vil plaisir a en référer aux nombreuses familles de Montréal qui en ont fait usage.

Il appelle aussi l'attention sur ses FOURNAISES A AIR CHAUD se VENTILANT et se Nettoyant D'ELLES MEMES.

Il peut, grâce a sa longue expérience pratique, garantir qu'elles chauffent parfaitement les Maisons au moyen de l'air chaud.

Fournaies portatives, Poèles a Air chaud, Cheminée de Cuisine garnie, assortie, etc.

Registres et Ventilateurs, suivant les plus nouveaux dessins, a des prix modérés.

PLOMBAGE de TOITURES de toutes sortes exécutés dans le plus bref delai.

U. J. MARTINEAU. Etameur, Plombier et Couvreur. 57

SUIV DE BŒUF 1ere QUALITE Soda (Soda Ash) Resine Huile de Palmier Huile de Noix de Coco, A vendre par NOAD & FRERES. 3 juin. 56

LARD MESS BŒUF PRIME MESS A vendre par NOAD & FRERES. 3 juin. 56

FER Superfine No. 1, de Fantaisie et Avoine, en lots convenables aux acheteurs. NOAD & FRERES. 3 juin. 56

SUCRE BRILLANT de Muscovado Melasses de Muscovade et Terré Brandy des Propriétaires de Vignobles de la Société Centrale, en Tonnes, Quarts et Octaves, Pale et Foncé Brandy de Martell, en quarts Vin Claret, en tonnes et caisses (St. Julien) Thé, Twankay, Jeune Hyson, Gunpowder, Impérial et Souchong Pipes T. D. Cordages, etc. NOAD & FRERES. 3 juin. ho-56

DEMEMAGEMENT.

Le soussigné informe ses amis et le public en général qu'il a transporté son établissement au coin des Rues MCGILL et LEMOINE.

Il tiendra comme par le passé un assortiment de Hardes Faites des plus étendues, et aussi Draps, Casimires fins, Tweeds, Vesting, etc., etc., le tout dans le dernier goût.

A 25 POUR CENT A MEILLEUR MARCHÉ QU'AU CUN ETABLISSEMENT. M. L. D. GAREAU. 15-4-54-an-42

Vernis et Vernis de Japon (Japan.)

J. & R. C. JAMIESON, No. 20, Rue Lemoine,

ONT toujours en mains un grand Fonds de VERNIS et VERNIS DE JAPON de leur propre Manufacture qu'ils vendent a des Prix excessivement bas. Montréal, 7 juin. e-57

LIGNE D'OPPOSITION POUR QUEBEC.

LE Nouveau Vapeur de premiere classe



COLUMBIA, CAPT. L. COUVRETE.

A Commencé ses voyages réguliers a Québec, arrêtant aux Ports intermédiaires.

Laissant Montréal pour Repartant de Québec pour Québec

Tous les Mardis Montréal Tous les Lundis, Mercredi, Vendredi, Samedi, Vendredi, A 6 heures P. M. A 4 heures P. M.

Ce Vapeur n'est pas surpassé en Élégance, Comfort, Sécurité et Vitesse.

Pour le Fret et Passage s'adresser a Bord. LOUIS PERRAULT. 7 juin. 57

LE Dr. LAROCQUE

Gradué du Collège McGill, ci-devant de Rigaud, après une pratique de 12 ans a la campagne, a établi son bureau, PETITE RUE ST. JACQUES, No. 14, vis-à-vis chez le Dr. Trudel. Consultation a toute heure de la journée; les pauvres gratis. Montréal, 3 juin 1859.—e 56

NOUVEAU MAGASIN d'Épicerie.

LES Soussignés étant entrés en Société sous les noms et raison de CHARLEBOIS & SHARPE, informent leurs amis et le public qu'ils ont ouvert un MAGASIN D'ÉPICERIES,

Au No. 204, RUE NOTRE-DAME, dans le Magasin ci-devant occupé par W. C. Bryson, Jr., où ils feront le commerce d'Épicerie en Gros et en Détail, et en tenant constamment en mains un grand assortiment Nouveau et varié d'Épicerie de toute espèce, espèrent mériter une part du patronage et support public.

Le patronage des familles particulièrement sollicité. Les ordres seront promptement remplis, et les Marchandises expédiées sans délai dans toutes les parties de la ville. CHARLEBOIS & SHARPE. W. A. Charlebois, J. L. Sharpe. Montréal, 31 mai 1859. e-53

AVIS

LES Soussignés donnent avis a leurs PRATIQUES et amis qu'ils ont ouvert un Bureau au No. 61 Rue des commissaires, vis-à-vis le Bassin des Vapeurs de Québec, où ils recevront des ordres pour leurs BONNE ALE, WHISKY &c. THOMAS & WM. MOLSON & CIE. 31 mai de-55

NOUVEAU MAGASIN DE MARCHANDISES SECHES.

M. BROSSARD, No. 53, RUE NOTRE DAME, No. 53, Bâtisses Boulanger, (Vis-à-Vis la Pharmacie du Dr. PICAULT.)

VIENT D'OUVRIR UN MAGASIN de Marchandises Seches, a la place ci-dessus, où il espere recevoir de ses amis et du public en général, un encouragement libéral qu'il s'efforcera de mériter en apportant dans le choix de ses Marchandises un goût judicieux, et dans les prix auxquels il les vendra, la plus grande modicité. Son assortiment, qui est très varié, consiste en Draps, Casimires, Etoffes pour Robes, Châles, différents patrons et grands-drapes, Gants de toute qualité, etc., etc. Indiennes a bon marché.

Les Marchandises sont marquées en chiffres, et ne se vendent qu'a un prix fixe. 20 mai. e-cebi-52.

COMPAGNIES D'ASSURANCE DE NEW-YORK CONTRE LE FEU.

THE MERCANTILE, 65, Wall Street. THE HANOVER, 45, " " THE WOP, 33, " " Représentant un Capital comptant de plus de \$600,000.

Le tout est soigneusement investi sur des Bons de la Cité de New-York et autres parts.

LE Soussigné, Agent pour le Bas-Canada de ces Compagnies de premieres classe, est prêt a livrer des POLICES sur toutes classes de BATISSES, MARCHANDISES, BATEAUX-A-VAPEUR et VAISSEAUX a des conditions aussi réduites que toute autre Compagnie.

Les pertes seront promptement et libéralement arrangées. AUSTIN OUVILLIER, Agent, Bureau, 38, rue St. Pierre. h e-44

AVIS! AVIS!!

DONNELLY, CAMERON & CIE., PRENNENT la liberté d'informer leurs amis et les Marchands en général, qu'ils débitent maintenant a leur

NOUVEAU MAGASIN, 265, Rue St. Paul, UN ASSORTIMENT COMPLET DE

MARCHANDISES SECHES DES MARCHÉS ANGLAIS ET ETRANGERS, Convenables a la Saison DONNELLY, CAMERON & CIE. Montréal, 24 mars 1859.—3 r 36

AVIS.

DEPUIS LE PREMIER AVRIL DERNIER, mes affaires Commerciales se font sous les noms et raison de

A. DUBORD & Cie. J'ai l'honneur d'informer mes pratiques et le public que je viens de faire de grandes améliorations a ma

MANUFACTURE DE TABAC, Et mon importation de ce Printemps me met en état de répondre a l'encouragement dont j'ai été favorisé jusqu'à présent, et pour lequel j'offre mes plus sincères remerciements. A. DUBORD & CIE. 24 mai. d e-53

ALEX. MOUSSEAU, COURTIER.

POUR la Vente des Produits et ÉPICES. No. 85, Rue St. François-Xavier. MONTREAL. 24 mai. d e-53

AVIS

A. LAVALLEE informe respectueusement MM. les Musiciens et le public qu'il a transporté son Atelier a Montréal au No. 3 Rue St. Vincent vis-à-vis le Bureau de L'Ordre. Il répare et accorde toute sorte d'instruments de Musique: tel que Orgue, Piano, Harmonium, Accordéon, Violons, Instrument en cuivre &c. Son expérience, ses soins et ses prix modérés lui font espérer l'encouragement qu'il sollicite. 24 mai.—e. 53

DISTRIBUTION DE PRIX.

LES Soussignés ont maintenant en main l'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET, LE PLUS CONSIDÉRABLE et LE PLUS VARIÉ de LIVRES PROPRES a être donnés en PRIX, qu'il soit possible de trouver a Montréal: Prix 15 c. la DOUZAINÉ et au-dessus.

Les personnes qui ne pourraient pas venir faire leur choix elles-mêmes, peuvent EN TOUTE CONFIANCE transmettre leurs commandes par la poste, en spécifiant le somme qu'elles veulent y mettre et le nombre de volumes qu'elles désirent recevoir.

FABRE & GRAVEL. No. 39, Rue St. Vincent. Montréal, 9 juin 1859.

MADAME VALE, MODISTE,

De la Rue Neg ni, Londres. INFORME respectueusement les Dames de Montréal et des environs qu'elle a ouvert ses SALONS DE MODES, AU No. 262, Rue Notre-Dame, Où elle sera bien aise de fournir aux Dames, qui voudront la favoriser de leur patronage, tous les articles de la ligne de son commerce; on trouvera aussi chez elle les dernières Modes de Londres, Paris et New-York. Montréal, 10 juin. ce-58

FAULX! FAULX! FAULX!

MANUFACTURE DE MONTREAL. 1000 DOZ. des CÉLÈBRES FAULX CANADIENNES ÉTROITES de "Higgins," patrons de "Moore et Blo-d."—Garanties égales a aucunes Faulx qui aient été importées en Canada et a beaucoup meilleur marché. Un discount libéral alloué au Commerce. A Vendre par FROTHINGHAM & WORKMAN.

PELLES et BÊCHES. 1000 DOZ. de PELLES et BÊCHES de "Higgins," Manufacture de Montréal, de différentes qualités, garanties en tout égales a celles de "d'Ames," et de 15 a 20 pour cent a meilleur marché. A Vendre par FROTHINGHAM & WORKMAN.

HACHES. 1000 DOZ. de HACHES garanties de "Higgins." A Vendre par FROTHINGHAM & WORKMAN.

TARIÈRES. MANUFACTURÉES par la Compagnie de Tarières de Montréal. Un assortiment complet toujours en mains. A vendre par FROTHINGHAM & WORKMAN.

CLOUS COUPES ET FICHES. 2000 QRTS. de grosseurs assorties de la Célèbre Manufacture de la Côte St. Paul. Aussi, Clous a River Brevetés de "Dunn." A Vendre par FROTHINGHAM & WORKMAN.

TOILES. 2000 BOITES de Toiles "Swansea," du Canada 1500 " " " " "Glamorgan," " 500 " " " " "Hutton," " A Vendre par FROTHINGHAM & WORKMAN.

FERBLANC. 600 BOITES de FERBLANC Coke IC et IX 1000 boîtes de meilleur Ferblanc Charcoal, IC, IX, IXX, DC, DX, DXX. A vendre par FROTHINGHAM & WORKMAN.

FONTE EN BARRES. 530 TONNES, de Fonte No. 1, de "Colness" et "Glenarnock" récemment arrivées. A vendre par FROTHINGHAM & WORKMAN.

Fer en Barre et Feuillard. 650 TONNES de Fer Ecossais, bien assorti de "Glasgow." 450 " " " " "Meilleur Fer raffiné de "Bradley" " " " " "Bagnall" et autres. 100 " " Fer en Feuilles Nos. assorties. 60 " " Fer a Cercles et Feuillard. 100 " " Plaques a Bouilloir de "Thornycraft" 15 " " " " "Low Moore" 5 " " Meilleurs Rivets pour Chaudières. A vendre par FROTHINGHAM & WORKMAN.

ZINC ET ETAIN EN BLOC. 5 TONNES de ZINC Silesien, 1 " " d'ETAIN en Bloc. A vendre par FROTHINGHAM & WORKMAN.

CLOCHES D'ÉGLISES, DE MANUFACTURE ET DE BATEAU A VAPEUR. VENANT d'être reçues par le North-American une congnation de CLOCHES d'ACIER, un article supérieur, et a beaucoup meilleur marché que le métal a Cloche. A vendre par FROTHINGHAM WORKMAN.

Balances de Comptoir et a Plateforme Brevetées de "Fairbank" NOUS sommes agents pour la vente de ces Balances Célèbres et en tenons toujours un assortiment complet. FROTHINGHAM & WORKMAN.

Mèches Brevetées. POUR Miner à Sec ou dans l'Eau, constamment en mains et a vendre par FROTHINGHAM & WORKMAN.

Briques Brevetées de "Ford." 5000 BRIQUES Brevetées, reçues ex Minnesota de Liverpool. A vendre a bas prix, étant une consignation. FROTHINGHAM & WORKMAN.

Chaines et Ancres. CHAINES et ANGRES célèbres de "Wood" de grosseurs assorties, etc., etc. A vendre par FROTHINGHAM & WORKMAN.

QUINCAILLERIES. OUTRE les effets ci-dessus, les soussignés offrent en vente leur FONDS ordinaire si COMPLET ET SI BIEN CHOISI de Quincaillerie, qui comprend toute espèce d'articles dans cette ligne de commerce, achetés aux conditions les plus avantageuses sur les marchés anglais, allemands et américains. Les prix sont très raisonnables; termes ordinaires de crédit. FROTHINGHAM & WORKMAN. 3 juin. 56

NOUVEL ETABLISSEMENT DE BIJOUTERIES.

LE Soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir un MAGASIN DE BIJOUTERIES AU No. 13, Rue St. Laurent,

sur un grand pied. Il aura constamment en main un assortiment général et bien choisi de Montres d'Or, d'Argent, Suisse, Anglaises du plus haut fini, et des goüts les plus nouveaux; ces Montres sont particulièrement recommandées au public. Chaines longues et courtes de tous les patrons, Cachets, Clefs, Charmes, Médailles, Boite a Miniature, Portes-Cartes en Argent, en Nacre de Perles, etc. Bagues et Jones de Fantaisie, Épinglettes, Épingles, Bracelets, Boutons a Chemises; aussi, Vaiselle Plaquée, Chandelliers, Huiliers, etc., etc., une riche Collection d'objets en papier Mâché, Marchandises de goüt, etc.

Des ouvriers de premier mérite sont attachés a son établissement et il peut assurer les personnes qui voudront bien l'honorer de leur patronage de la qualité et du fini de l'ouvrage de ces articles.

A ceux qui veulent épargner leur Argent, ils le prient de venir voir son établissement avant d'aller ailleurs. A. V. BRASEAU. b e-50

POUDRE A CANON.

A VENDRE par le Soussigné— A MINER } En quarts de barils, FFF } A V. BRASEAU. b e-50

ADAM BURNS, No. 12, Rue Sacrement. Montréal, 13 mai 1859. e-50

AGENCE DE ZINC DE Vieille Montagne.

LE Soussigné est prêt a fournir aux Marchands, du ZINC et SPELTER a des Prix réduits. Un Assortiment complet des Nos. 8 a 21, sera reçu par les premiers vaisseaux d'Anvers. ADAM BURNS, 12, Rue St. Sacrement. Montréal, 13 mai 1859. e-50

THES FRAIS,

NOUVELLEMENT REÇU de New-York, une grande quantité de THES NOIRS et VERTS, qui sont vendus a 2s 6d et 3s la livre. Venez en essayer au magasin de W. D. STROUD. No. 33, Rue St. Laurent. 20 mai. e-52

TAPISSERIES.

LE Soussigné reçoit maintenant, par le Vaisseau "WOODFIELD," Cent Soixante et Quinze Balles et Caisses de TAPISSERIES ANGLAISES.

Ces Marchandises sont importées directement des manufactures, et comprennent toute sorte de PATRONS, depuis SIX SOUS la piece et au dessus.

Les acheteurs en Gros trouveront leur avantage en examinant les patrons, etc. avant de faire leurs achats. RICHARD HOLLAND. 182, Rue Notre-Dame, Vis-à-vis le Bloc de la Cathédrale. 20 mai. e-52

ASSOCIATION D'ASSURANCE "UNITY" d'Angleterre.

Capital - - - - £2,500,000 Stg.

TOUTE espèce d'affaires d'Assurances contre le Feu et sur la Vie a des Taux de Prime réduits. Pertes réglées sans réferer en Angleterre. W. P. REYNOLDS, Directeur dans l'A. B. du N. Bureau Principal en Canada, 48, Rue St. François-Xavier. Montréal, 17 mai 1859. h e-51

AVIS AU COMMERCE.

MR. A. ALLOUARD, Commissionnaire en Marchandises, 3, RUE PAVÉE ST. ANDRÉ, A PARIS,

A L'HONNEUR de prévenir MM. les Négociants qu'il se charge de l'achat et l'expédition de toute espèce de MARCHANDISES, dont les demandes lui sont adressées. Ses Rapports continuel et directs avec les premières Fabriques et les Ouvriers Fabricants EN CHAMBRE le mettent a même d'offrir a ses Clients des avantages réels et notables, en leur procurant les produits de

Première main. Toute Marchandise, achetée par son entremise, est Facturée par lui a PRIX NET, moyennant une Commission fixe. S'ADRESSER POUR LES RÉFÉRENCES, A Paris, a MM. TENRE, FILS et CIE., Banquiers, 13, RUE LAFITTE. A Montréal, a MM. J. B. ROLLAND & FILS. Libraires.

CORRESPONDANS:

A Montréal, Canada, A Londres, Québec, St. Pétersbourg, Mexico, Trieste, Vera Cruz, Livourne, Nouvelle-Orléans. Toutes les principales Villes de France. Paris, France, mai 1859. de-55

AVIS IMPORTANT.

BOIS! BOIS!! CHARLES BLAIN, Ecr. Notaire, a St. Hugues, ayant été au pris subitement par la Mort dans une entreprise considérable, la Succession offre en Vente 8,000 et quelques cents BILLOTS rendus a un Moulin puissant, Propriété de D. S. Ramsay, éer., et prêts a être Sciés. Très bonne qualité de Bois, la plus grande partie de Pin; bons Chemins, communications faciles avec les Marchés et conditions libérales. Référence, Dr. PALARDY, St. Hugues. 10 mai. 49

HUILE DE MORUE.

16 Barriques } PURE HUILE DE MORUE, 25 Quarts } A Vendre par J. & J. MILLER, Magasin de Ouir en Gros, Coin des Rues St. Pierre et Lemoine. 29 avril. 40

Charbons! Charbons!!

LES sortes suivantes de CHARBONS étant offertes aux taux les plus raisonnables par le Soussigné, les Consommateurs sont respectueusement invités a s'assurer des Prix avant d'acheter ailleurs:— CHARBON de GHILLES NEWCASTLE pour maisons. SCOTCH et LANCASHIRE STEAM. LEHIGH—des mines de la vieille Compagnie; toutes Grosseurs. LAKAWANA. de FORGE, Meilleure qualité, etc., etc., etc. Le Charbon sera livré dans des voitures a Balance L'essorts, afin que par ce moyen les acheteurs puissent s'assurer du poids de chaque charge. Le Charbon sera livré en tels temps et quantité que l'acheteur voudra, après l'ouverture de la Navigation. O. B. SANSUM & CIE. No. 21, Rue St. François-Xavier. Montréal, 16 avril 1859. aa-42

D. M. McPHERSON,

Horloger, Bijoutier, Etc., No. 189, RUE NOTRE-DAME.

TOUTE description de Montres, Pendules, Boîtes Musicales, Compas, Télescopes, Stéréoscopes, Lunettes et Instruments de mathématiques, etc., Réparés, Ajustés et Garantis. Mr. D. M. McPherson envoie chercher les Pendules et les livres a domicile sans charge extra. 24 mai. e-53

NOUVEAU MAGASIN DE MARCHANDISES SECHES

J. IVERS, VIENT D'OUVRIR son MAGASIN NOUVEAU et FASHIONABLE, au No. 292, RUE NOTRE DAME, où se trouvent toutes les nouveautés de la saison pour la toilette des Dames et des Messieurs. Les amis du Propriétaire et le Public sont invités a visiter ses nouveaux achats.

Le département des Draps est tenu sous l'attention spéciale du propriétaire, afin qu'il ne manque rien pour donner entière satisfaction.

Le département pour Ordre des Messieurs sera sous le contrôle d'un des premiers TAILLEURS de la ville. Le système d'UN SEUL PRIX sera strictement mis a exécution. Une annonce plus complète des différents départements sera donnée dans quelques jours, aussitôt que le temps le permettra. J. IVERS, Propriétaire. Montréal, 13 mai 1859. aa-50

LIVRES.

Histoire Populaire de la Guerre impériale par E. M. De St. Hilaire, 1 vol in-8..... 1.20 \$ c.

L'ancien régime et la révolution, par A. de Tocqueville, 1 vol in-12..... 1.50

Histoire de la Philosophie Morale et politique, par Paul Janet, 2 vols in-8..... 3.25

Caractères et portraits littéraires du XVIe Siecle, par M. Léon Feugère, 2 vols in-8..... 3.25

Les Césars, par Cte. Franz de Champagny, 2 vols in-8..... 4.00

Avenement ou trône de l'Empereur Nicolas Ier, par le Baron De Korff, 1 vol in-8..... 1.50

La Corse et son Avenir, par Jean de la Rocca, 1 vol in-8..... 1.50

Tableau politique et statistique de l'Empire Britannique dans l'Inde, par le Général de Biernsterna, 1 vol in-8..... 2.00

Asie Mineure et Syrie, par Mme la Princesse de Belgiojose, 1 vol in-8..... 1.50

En vente chez, J. B. ROLLAND & FILS. 24 mai.

ATELIERS DE CARROSSERIE DU VILLAGE LONGUEUIL,

DE JOSEPH MERCIER.

TOUTES sortes de VOITURES d'ÉTÉ, sont Fabriquées sur Commandes a l'Etablissement ci dessus.

Pour la Beauté, la Solidité et le Fin des Ouvrages, pour l'élégance des Patrons, la modicité des Prix et la Possibilité, le public est assuré qu'il aura toute satisfaction.

Le Patronage bienveillant du Public des Villes, de Montréal, de Longueuil et de toutes les Campagnes, est spécialement invité sur ses magnifiques VOITURES de FAMILLE

Les réparations seront promptement exécutées a l'Atelier ci-dessus. Tous les articles sont garantis.

Aussi, le Soussigné espère-t-il que les commandes du nombreux public qui le favorise vont lui être accordées avec autant d'abondance que par le passé. JOSEPH MERCIER. Longueuil, 20 mai 1859. —52

HOTEL ST. LOUIS,

No. 57, Rue Notre-Dame. MAGLOIRE LONGPRÉ.

Mr. le Propriétaire de l'HOTEL ST. LOUIS a l'honneur d'informer le public de la Ville et de la Campagne, LES VOYAGEURS SURTOUT, qu'il vient de terminer des réparations extérieures et intérieures qui font de l'Hotel ci-dessus un des plus beaux et des plus vastes établissements en ce genre a Montréal.

Les CHAMBRES sont très-propres, très nombreuses et très confortables.

La TABLE d'HÔTE contient ce qu'il y a de meilleur sur les marchés et de mieux appretté sous le rapport culinaire.



COMPAGNIE DE LA MALLE ROYAL DES VAPEUR OCEANIQUES DE MONTREAL.

CETTE LIGNE est composée de puissants Vapeurs de Première Classe, à hélice, dont les noms suivent:

BOHEMIAN, NORTH BRITON, ANGLO-SAXON, INDIAN, HUNGARIAN, NORTH-SCOTIAN, NORTH AMERICAN, CANADIAN.

PRIX DE LA TRAVERSEE. De Québec à Liverpool. Cabines, \$66 à \$80, suivant l'accommodation.

COMPAGNIE DU RICHELIEU

Ligne Quotidienne de la Malle, ENTER MONTREAL ET QUEBEC. VAPEURS QUEBEC ET NAPOLEON.

Le vapeur Terrebonne, CAPT. VOLIGNY, Voyageur, à l'avenir, pendant le reste de la saison, comme suit:

CHEMIN DE FER DE MONTREAL ET CHAMPLAIN. LE Vapeur "IRON DUKE" laisse le QUAI pour ST. LAMBERT, tous les jours à 7 heures A. M.

DIVISION DE LACHINE. Convois Laissent. Montréal à Lachine à 7:00 A. M., 8:45 do, 12:00 midi, 2:45 P. M., 5:10 do, 6:30 do.

CHEMIN DE FER DU GRAND-TRONC, DIVISION OUEST. TROIS Convois laissent la POINTE ST. CHARLES durant cette saison.

HABILLEMENTS. SPRING & CIE. MAISON DE HARDWARE. Nouvelles et de Seconde Main, Marche Bonsecours.

PAIENT LES PLUS HAUTS PRIX EN ARGENT, pour HARDWARE DE SECONDE MAIN, ou prises à ÉCHANGE pour étoffes à ROBES.



MANUFACTURE DE MARBRE DE Wm. CUNNINGHAM, No. 77, RUE BLEURY.

HOTEL DU CANADA. AVIS IMPORTANT AUX VOYAGEURS. LE Soussigné, reconnaissant de l'encouragement qu'il a reçu, annonce à ses nombreux Visiteurs, qu'il vient de faire de GRANDES AMELIORATIONS dans les différents services de sa maison.

AMEUBLEMENT! AMEUBLEMENT!! S. W. ABBOTT & CIE. INVITENT cordialement tout Acheteur de MEUBLES, de visiter leur assortiment qui est presque tout de leur propre Manufacture.

JOSEPH LAJEUNESSE, ARTISTE. A L'HONNEUR d'informer le public de Montréal, qu'il donnera des LEÇONS de MUSIQUE Vocale et Instrumentale, sur la Harpe, le Piano, la Guitare, le Violon et l'Orgue.

BLEDE DE SEMENCE. Bled de la Mer-Noire. Bled fife, (Scotch). FLEUR Extra supérieure, "Superfine No. 1", "de Seigle, de Bled d'Inde.

W. BRISCOE, Perruquier et Barbier Coiffeur, 62, GRANDE RUE ST. JACQUES, 62, Enseigne de la Chaise à Barbier.

ADOLPHE GOULET, Cordonnier et Marchand de Chaussures, No. 12, Grande Rue St. Laurent, ENSEIGNE DE LA BOTTE TRICOLERE.

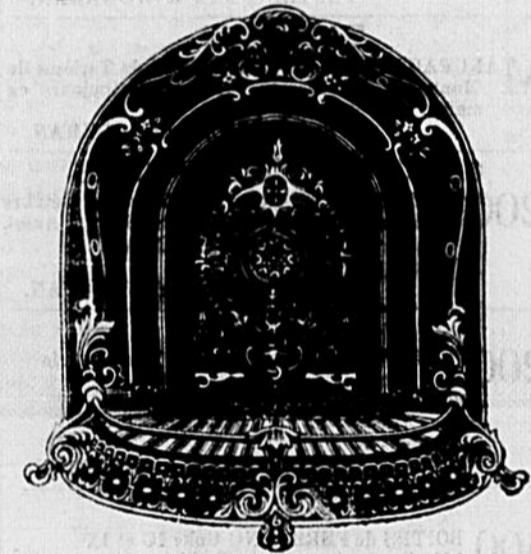
A VENDRE. 60,000 MINOTS BLEU-D'INDE, dont 15,000 arrivent dans huit ou dix jours, et le reste bientôt après.

OLEVIS LEDUC, MANUFACTUREUR DE VOITURES DE PREMIER PRIX, DES Expositions de Paris, des Etats-Unis et du Canada, MANUFACTUREUR DU Carosse du Prince Napoléon.

NOUVEAUX ATELIERS, No. 67, Rue St. Antoine. Sur un principe nouveau et perfectionné, et tiendra constamment en mains un assortiment général de VOITURES d'HIVER et d'ÉTÉ, avec SLEIGHS de toutes sortes.

MAISON DE PENSION ET RESTAURANT. LOUIS LEPERE, RESTAURATEUR, a l'honneur d'informer le Public et ses Amis, qu'il ouvrira un 1er MAI prochain, une Maison de Pension et Restaurant.

UN GRAND ASSORTIMENT DE GRILLES AMERICAINES, POUR CHEMINEES. POELES DE CUISINE Couchettes en Fer, PRIX TRES REDUITS, RODDEN & MEILLEUR.



ETABLISSEMENT DE FOURRURES DE PREMIER PRIX, EN GROS ET EN DETAIL. A. BRHADI, No. 113 Rue Notre-Dame, No. 113. TROISIEME PORTE OUEST du PALAIS DE JUSTICE.

MADAME ALLAN, Modiste, No. 215, RUE NOTRE-DAME, No. 515. PREND la liberté d'informer ses pratiques et le public que ses SALONS DE MODES sont maintenant ouverts aux VISITEURS.

MADAME ALLAN, Modiste, No. 215, RUE NOTRE-DAME, No. 515. PREND la liberté d'informer ses pratiques et le public que ses SALONS DE MODES sont maintenant ouverts aux VISITEURS.

ADOLPHE GOULET, Cordonnier et Marchand de Chaussures, No. 12, Grande Rue St. Laurent, ENSEIGNE DE LA BOTTE TRICOLERE.

COMPAGNIE D'ASSURANCE ROYALE DE LIVERPOOL ET LONDRES. Capital—£2,000,000 et un Grand Fonds de Réserve. DEPARTEMENT DU FEU. CETTE COMPAGNIE continue à ASSURER les Bâti-sses et toutes sortes de propriétés contre les pertes ou dommages par le feu, à des conditions libérales.

COMPAGNIE D'ASSURANCE AETNA HARTFORD CONN. CAPITAL PAYE ET SURPLUS \$1,800,000. Cette vieille compagnie, et si avantageusement connue, continue à ASSURER TOUTE ESPECE DE PROPRIÉTÉ à des termes aussi favorables que les risques le permettent.

BAINS DE MONTREAL. LE Soussigné informe ses pratiques et les citoyens de Montréal et des environs, qu'il vient d'ouvrir ses CHAMBRES DE BAINS, pour la Saison.

Changeement de Demeure. A L'HONNEUR d'informer ses pratiques et le Public en général qu'il a transporté sa résidence au No. 76, Rue St. Dominique.

Mr. JUNG, PROFESSEUR DE GUITARE, PIANO, ETC. A L'HONNEUR d'informer ses pratiques et le Public en général qu'il a transporté sa résidence au No. 76, Rue St. Dominique.

J. P. CRAIG, FACTEUR DE PIANOS, A Transporté ses ATELIERS et MAGASIN au No. 82, Rue St. Laurent.

SALON EMPIRE. CI-DEVANT OCCUPÉ PAR FRANCIS FRANCISCO, Sera ouvert le PREMIER MAI 1859, par le Soussigné qui vient de lui faire subir de Grandes améliorations.

RESTAURANT. Ce colosse Etablissement sera le plus VASTE RESTAURANT de notre Cité. La TABLE D'HOTE sera ouverte à toute heure et contiendra les mets les plus recherchés.

Académie de Montréal. SALLE BONAVENTURE. LES avantages que cette Institution offre à la population Canadienne Française de Montréal pour jouir d'un cours choisi d'Études dans toutes les branches de la Littérature Anglaise et Classique, avec les hautes Matières, ont été espérés au Principal que les Citoyens de Montréal lui accorderont une part libérale de leur patronage.

MARCHANDISES DE MODE! LES SALONS de MODES, No. 234 Rue Notre-Dame, seront ouverts aujourd'hui, avec 140 chapeaux Garnis, de \$3 jusqu'à \$15 chaque, faits avec goût et avec des effets de la meilleure qualité.



GRANDS MARCHÉS! Magasin de Hardes du Grand Tronc, 87 RUE MCGILL, 87. LES PROPRIETAIRES de l'Établissement ci-dessus de HARDES FAITES, Annoncent respectueusement à leurs Pratiques et au public en général qu'ils ont en ce moment complétés leurs importations du Printemps, et qu'ils sont prêts à mettre en vente le FONDS le plus considérable, le meilleur marché de HARDES FAITES.

AGENCE DES ALAMANDRES (SAFES) PROVINCIALES, PATENTÉES DE TAYLOR. A l'Épreuve du Feu. LE Soussigné a été nommé AGENT pour la Cité de Montréal, et les environs; il sollicite des Ordres, qui recevront une prompt attention.

Déménagement. LE DÉPOT de VOITURES de M. O'MERA est Transporté au ST. GEORGES HALL, Grande Rue St. Jacques, où des Voitures de toute description seront offertes en vente, et toutes commandes reçues, comme de coutume.

GEORGE YON, PLOMBIER ET FERBLANTIER, CANADIEN, RUE ST. LAURENT, No. 188, MONTREAL. A l'honneur d'annoncer au public en général qu'il se chargera de poser des Tuyaux à l'Eau et à Gaz; et aussi de faire et mettre en ordre les baigns, les Cabinets d'Al- sance, les Eviers de Cuisine, etc.

Meubles de Menage. MM. POULIN et FERLAND, Meubliers-Ebénistes, OUVRIERS, offrent en vente à leur Boutique, No. 97, Rue St. Charles-Borromée, un assortiment général de Meubles de Ménage à des prix très réduits, entr'autres des Sets complets pour chambres à coucher, depuis \$15 jusqu'à \$50.

Dr. TRESTLER, DENTISTE CANADIEN-FRANÇAIS, No. 116, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL. Premier prix à l'Exhibition Provinciale de 1858.

BELLE & GERMAIN, AVOCATS, No. 12 Rue St. Lambert, No. 12. Chez Jos. Belle, Ec., Notaire. Montréal, 6 déc. 1858.—1 a.